

Des langages communs pour la maison connectée

Pour faciliter le contrôle des appareils du foyer, les constructeurs d'équipements domestiques s'en remettent aux technologies les plus répandues.

Le Figaro · 15 janv. 2019 · DIDIER SANZ £ @sanzdidier

Trop beau pour être vrai ? Les démonstrations d'objets connectés qui gèrent la maison se déroulent souvent sur le même schéma féerique. À l'heure programmée, quand sonne le réveil matin, les volets s'ouvrent automatiquement, tandis que s'allument progressivement les lumières de la salle de bains et que se met en marche la cafetière à la cuisine. Et quand, au moment de partir, le propriétaire prononce la formule « je m'en vais », le thermostat réduit la température ambiante, les portes se verrouillent et l'alarme s'enclenche. Dans la réalité, ces scénarios se heurtent le plus souvent à des problèmes de compatibilité entre les équipements et les systèmes de communication.



Une situation qui est en train de changer peu à peu. D'abord grâce aux applications mobiles mais, surtout, avec l'émergence des assistants vocaux. Aujourd'hui, une majorité des ampoules connectées, des stores automatiques ou des thermostats sans fil fonctionnent avec Siri, Alexa ou l'assistant Google. Amazon se félicite de compter plus de 20 000 produits compatibles avec Alexa, qui s'améliore régulièrement pour régir de manière plus naturelle. Programmer des scénarios qui impliquent plusieurs objets connectés à partir d'une commande vocale devient de plus en plus facile.

« Le cloud a accéléré les choses »

Qui plus est, en complément du Wi-Fi et du Bluetooth, d'autres protocoles (les règles d'échange de données) dont Zigbee et Z-Wave émergent comme des standards, ce qui facilite la communication entre différents équipements de différentes marques. Enfin, des spécialistes de l'habitat, comme Legrand et Somfy, ouvrent désormais leurs solutions à d'autres équipementiers. « Des dizaines de partenaires s'inscrivent chaque mois à notre programme Works with Legrand, qui permet de connecter divers appareils à notre écosystème, se réjouit Jérôme Boisson, responsable du programme Eliot de Legrand. On y trouve des industriels, des grands groupes, des start-up et même des étudiants. En prime, nous intégrons Alexa dans nos produits pour l'assistance vocale et Siri ou Google sur d'autres. Notre idée, c'est de faire en sorte que tous ses équipements connectés fonctionnent. Peu importe qu'on utilise une ampoule Philips, un thermostat Netatmo, une enceinte Google, Amazon ou Apple : il faut que ça marche. »

Stratégie identique pour Somfy, le spécialiste des ouvertures motorisées, qui a élargi ses activités depuis le rachat de la société d'équipements de sécurité MyFox. « Nous avons lancé, l'an dernier, le programme So Open with Somfy pour élargir l'écosystème de la maison connectée et l'ouvrir à des partenaires, explique Pierre Sainte Catherine, directeur marketing France de Somfy. Depuis, plusieurs entreprises comme Sauter, Legrand, Schneider, Sonos, Philips, Atlantic et d'autres nous ont rejoints. Par ailleurs, notre box domotique Tahoma sait gérer plusieurs protocoles comme Zigbee, Z-Wave, RTS, etc. Et maintenant elle est compatible avec les assistants vocaux d'Amazon, de Google et d'Apple. » En prime, Somfy fournit à la nouvelle Freebox Delta les systèmes de communication qui permettent de piloter divers automatismes de la maison. Bref, le monde des équipements domestiques connectés commencerait à ne former qu'une planète. Sous réserve que les derniers irréductibles acceptent de jouer la carte de la compatibilité. « Le protocole unique pour la maison connectée n'existe pas encore, admet Pierre Sainte Catherine. Il faut notamment négocier des accords entre les marques. Mais en ouvrant nos technologies à d'autres constructeurs, comme le font d'ailleurs d'autres industriels, nous nous approchons du but. » Un optimisme partagé par Jérôme Boisson. « Pendant des années, nous avons attendu le langage unique dans la maison. Nous n'y avons pas cru, mais depuis deux ou trois ans, nous assistons à de profondes évolutions. Sur le terrain, les protocoles se sont standardisés, et le cloud a accéléré les choses. » Spécialisé dans les infrastructures électriques, Legrand fournit des solutions qui donnent la possibilité de mettre à niveau des logements anciens. « Notre ADN, c'est surtout la rénovation, reprend Jérôme Boisson. Aujourd'hui, il suffit à un artisan ou même au propriétaire d'enlever une prise de courant et de brancher notre produit pour contrôler ses objets connectés. En prime, nous effectuons régulièrement des mises à jour pour offrir les services de demain. » Mais l'entreprise travaille également avec des promoteurs immobiliers comme Bouygues ou Vinci pour équiper des logements neufs. « Tous les promoteurs se mettent aux objets connectés, observe Jérôme Boisson, et nous leur proposons des solutions. »

Tout comme Somfy, qui a signé un important contrat avec Nexity. En 2018, 250 logements connectés ont été livrés par le groupe et, d'ici à deux ans, ce chiffre devrait atteindre 12 000 logements. « Nous fournissons clé en main des solutions aux grands acteurs du secteur, indique Pierre Sainte Catherine. Nous les accompagnons et nous assistons également l'utilisateur, qui peut compléter son installation avec nos produits ou des offres de partenaires. Nous ne sommes plus dans la science-fiction. Nous sommes passés à l'âge de la maturité, à du concret. »

Une sécurité optimale

Reste une question qui fâche : de plus en plus répandus dans les foyers, les objets connectés ne présentent-ils pas un risque quant à la protection des données personnelles ? C'est ce que pensent plus des trois quarts des Français, interrogés par OpinionWay dans le cadre d'une enquête pour l'Internet Society. Aussi l'organisation encourage les fabricants à intégrer la sécurité dès la conception de leurs produits et à suivre les normes reconnues au niveau international.

Cette étude révèle une inquiétude particulière des consommateurs vis-à-vis de ces nouveaux équipements, qui s'invitent à la maison. Pourtant, Jérôme Boisson de Legrand l'af-

firme : « Tous nos produits sont développés pour être ultrasécurisés. Non seulement nos ingénieurs s'attellent à renforcer tous ces aspects, mais de plus nous faisons appel à des hackers pour tester la robustesse de nos produits et leur respect de la vie privée. Nous poursuivons nos tests pendant toute la durée de vie du produit. Enfin, notre cloud se conforme à un niveau de sécurité certifié par une norme ISO. »

Pour Pierre Sainte Catherine, de Somfy, il est important, en effet, de rassurer les utilisateurs. « Les clients préfèrent des grandes marques pour une question de confiance et de qualité. Nous avons donc un statut à respecter qui explique que nos produits offrent une sécurité optimale, depuis les applications jusqu'aux serveurs. » Une démarche qui répond aux attentes des Français puisque, selon ladite étude, la moitié des personnes interrogées a déclaré avoir davantage confiance en des dispositifs accompagnés d'un label garantissant la protection des données personnelles et la sécurité de l'utilisateur.